

**Célébration de la Fête Nationale**  
**Discours de Mme Jocelyne Caballero,**  
**Ambassadrice de France en Principauté d'Andorre**

**Andorre-la-Vieille, 14 juillet 2018**

Monsieur le Cap de Govern,  
Monsieur le Sindic,  
Monsieur le Président du Conseil supérieur de la Justice,  
Messieurs les Représentants des Co-Princes,  
Madame la Ministre des affaires extérieures,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,  
Mesdames et Messieurs les Maires et Maires adjoints,  
Monsieur le Conseiller consulaire,  
Chèr-e-s compatriotes,  
Chèr-e-s ami-e-s,

Année anniversaire, 2018 invite à la réflexion sur nos valeurs et sur le sens à donner à notre action.

I.

Nous commémorons cette année le centenaire de l'armistice qui a mis fin, le 11 novembre 1918, à la Première Guerre mondiale avec une volonté : « Plus jamais ça ». Dès les années qui ont suivi, les démocraties ont pourtant perdu pied, ont douté, et les nationalismes d'un côté, les totalitarismes de l'autre, ont repris leurs droits conduisant au deuxième conflit mondial. Si nous célébrerons le 11 novembre 2018, à Andorre et à Paris, c'est que le risque de la division, des nationalismes, du repli, des grandes peurs qui feraient douter les démocraties, de l'absence de coopération internationale, est peut-être celui qui nous guette de nouveau.

**Défendre le multilatéralisme pour défendre la paix**

Pour essayer de tenir ensemble cette promesse de paix « Plus jamais ça », le président de la République Française, votre co-Prince, réunira les chefs d'Etat des pays qui ont participé à cette grande guerre et de nombreux autres alors qu'au même moment se tiendra le Forum pour la Paix rassemblant, autour de projets concrets, toutes celles et ceux - responsables d'ONG, chefs d'entreprise, citoyens, intellectuels - qui veulent penser, agir, faire le multilatéralisme d'aujourd'hui.

Ni les défis commerciaux, ni les défis du climat, ni les défis de la sécurité, ni les défis économiques et monétaires et encore moins le défi migratoire ne peuvent se relever dans

l'isolement. Il reste heureusement, dans le système international, des forces qui pensent que l'action collective, la coopération, les institutions, la régulation, le multilatéralisme sont des outils certes imparfaits mais indispensables pour organiser notre monde et répondre aux défis transfrontaliers qui nous touchent tous. Et la France est de celles-là. C'est le projet français pour le XXI<sup>e</sup> siècle, un projet cohérent, pour les Français, pour l'Europe et pour le monde au cœur duquel se trouvent la défense d'une démocratie forte et respectée, la défense d'une Europe forte et souveraine, la défense des valeurs universelles que nous célébrons aujourd'hui.

C'est pourquoi le Président de la République a fait entendre sa voix lorsque les Etats-Unis se sont retirés de l'Accord de Paris. C'est pour cela que la France est intervenue sur la question du nucléaire iranien ou dans la crise syrienne. La France apparaît de nouveau comme ce tiers de confiance qui tente de tenir ensemble les équilibres du monde et de trouver les voies d'avenir.

### **La primauté de la coopération européenne**

Au cœur de toutes menaces naît une grande opportunité. Celle, pour l'Europe, de prendre son destin en main, de trouver les clés de sa puissance et de son indépendance, de forger une nouvelle conscience parmi ses citoyens, après 70 ans de paix. C'est à cette exigence historique que l'engagement européen de la France et ses propositions concrètes s'efforcent de répondre, sans attendre et sans tergiverser car nous sommes convaincus que pour surmonter les défis contemporains, la solution réside, en premier lieu, dans la coopération européenne.

## **II.**

En 2018, nous célébrons aussi 25 années de relations diplomatiques entre nos deux pays. Comme le soulignait la Ministre des Affaires européennes lors de la cérémonie qui a marqué cet anniversaire à Paris, « cette extrême jeunesse traduit mal l'ancienneté et la spécificité des relations que nous entretenons ».

### **Intensification de la coopération bilatérale et transfrontalière**

L'année écoulée a été dense et riche en développements substantiels. A la fois sur le plan bilatéral et sur le plan européen, la France est restée très engagée aux côtés de votre pays :

- Le dialogue politique s'est intensifié avec la visite de deux ministres français en Andorre ;
- sur le fondement des trois accords bilatéraux entrés en vigueur depuis le début de l'année, des coopérations s'inscrivant dans la durée se sont nouées ; les travaux de sécurisation de l'accès routier à l'Andorre progressent ;
- Depuis la réunion de dialogue transfrontalier tenue au mois de décembre dernier à Toulouse, les échanges sont devenus de plus en plus opérationnels. De nombreux domaines de notre coopération bilatérale (économie, agriculture, environnement,

enseignement supérieur et professionnel, santé), trouvent leurs déclinaisons territoriales grâce à la mobilisation de l'ensemble des services de l'Etat en région, du Conseil régional Occitanie ainsi que des chambres consulaires. Ces échanges fructueux accompagnent la Principauté dans les mutations en cours en vue de son rapprochement avec l'Union européenne ;

- grâce à votre soutien, la saison culturelle française en Andorre a pu redoubler d'ambition en partenariat avec les institutions culturelles andorranes et en synergie avec les systèmes d'enseignement ;
- nous poursuivons nos efforts collectifs pour promouvoir en Andorre l'attractivité de l'enseignement supérieur français.

### **Transition énergétique et technologies vertes : l'offre française de partenariat technologique et économique**

Permettez-moi de revenir sur la plus récente visite ministérielle, celle du secrétaire d'Etat auprès du Ministre d'Etat à la transition écologique et solidaire, M. Sébastien Lecornu, la semaine dernière, parce qu'elle est structurante pour notre avenir commun.

Pour lutter contre le changement climatique qui se produit sous nos yeux et qui n'est plus un risque pour demain mais bel et bien pour aujourd'hui, nous sommes animés du même niveau d'ambition et du même sentiment d'urgence. Et nous savons qu'il ne s'agit pas seulement d'engagements à respecter, mais également d'opportunités économiques, de filières à développer et de choix pour nos économies et nos sociétés.

Avec Madame la Ministre de l'environnement, nous avons depuis 18 mois inlassablement posé les jalons de notre coopération bilatérale. La lettre d'intention signée voici une semaine et la décision prise d'établir un groupe de travail chargé d'élaborer, dans le six mois, un plan d'actions constitué de projets impliquant entreprises françaises et andorranes confère à notre coopération une dimension opérationnelle et une dynamique nouvelles. Cette offre française intégrée de partenariat, technologique, économique et commercial, qui inclut à la fois l'ingénierie et les investissements nécessaires qui ne peuvent s'amortir que dans la durée, est une opportunité pour l'Andorre :

- c'est un soutien à la mise en œuvre des engagements de la Principauté et au respect de son calendrier en matière de changement climatique ;
- c'est aussi l'assurance de bénéficier de technologies à la pointe de l'innovation ;
- c'est, enfin, un accélérateur de la transformation, de la diversification et de l'ouverture économique.

Autant de perspectives qui répondent, je crois, à vos propres priorités et donc, autant de belles perspectives ensemble.

## **Le Français : plus qu'une langue d'enseignement, une langue d'accès la culture**

Nous avons aussi en partage la langue française. Pour l'Andorre, il s'agit d'un héritage historique et d'un des marqueurs de son identité et de sa singularité, qui comme tout patrimoine, a besoin d'être cultivé, non comme un vestige du passé mais comme fondation pour l'avenir.

Le discours fondateur d'Emmanuel Macron le 20 mars à l'Institut fixe le cap : faire du français, qui est déjà la 4<sup>ème</sup> langue utilisée dans l'immense agora mondiale de 4 milliards de personnes que constitue Internet, l'une des langues-monde de demain et un atout dans la mondialisation, dans le cadre d'une stratégie en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie, dont vous avez reçu au printemps la Secrétaire générale, Mme Michaëlle Jean, venue vous porter ce même message.

Le premier terrain de cette stratégie francophone internationale est naturellement l'école et l'université ; le second est celui de la communication, et donc de présence francophone dans les médias, l'économie, le droit - je salue la présence des Présidents et juges de nombreuses cours constitutionnelles - et de la présence francophone dans la diplomatie européenne et multilatérale ; le troisième est celui de la création, avec son bouillonnement d'idées, d'images, de mots, de musiques et, naturellement, la circulation des artistes.

C'est aussi le sens de la présence du système d'enseignement en Andorre et de la place du Français dans le système d'enseignement andorran, le sens de l'action culturelle française en Andorre, conduite de manière partenariale par l'ambassade, la délégation de l'enseignement français en Andorre, le Lycée Comte de Foix et l'Alliance andorrano-française, avec le soutien de la représentation du co-Prince français. La langue n'est plus seulement une langue d'enseignement en Andorre, une langue d'apprentissage pour les adultes, elle élargit l'horizon culturel en devenant une clé d'accès à un environnement différent. Cette politique de l'accès à la culture par l'école et tout au long de la vie est une priorité française ; ici en Andorre, c'est aussi notre responsabilité partagée.

### **III.**

La célébration de cette fête nationale ne serait pas complète sans créer des occasions nouvelles d'échanges entre la France et Andorre. C'est la raison pour laquelle, nous avons invité des producteurs et des artisans français ainsi qu'une grande enseigne française nouvellement implantée en Andorre à vous faire déguster des produits à forte identité régionale, issus de terroirs aux caractéristiques proches du vôtre. Nous entendons ainsi encourager et faciliter de futures coopérations franco-andorranes entre agriculteurs, professionnels et accompagner le dialogue déjà instauré entre administrations nationales. Je remercie très chaleureusement tous ces partenaires qui portent haut, aux côtés de l'ambassade, nos couleurs et nos savoir-faire nationaux dans un pays qui nous est si proche, en ce jour si symbolique.

**VIVE L'AMITIE FRANCO-ANDORRANE ! VISCA ANDORRA, VIVE LA FRANCE !**